

1867, la vaillante petite armée du Pape remportait sur les hordes garibaldiennes une décisive et éclatante victoire : victoire de un contre dix.

Le drapeau des zouaves pontificaux, baigné dans le sang à Castelfidardo, fut, à *Mentana*, l'étendard de la terreur et de la mort pour les sacrilèges envahisseurs.

*Mentana*, couronnement des Nérola, de Bagnorea et de Valentano, procura au Souverain Pontife et à l'Eglise une paix de près de trois ans ; c'est pendant cette paix, que le Concile Œcuménique fut convoqué et qu'il tint ses grandes assises pendant plus de six mois, et que fut donné au monde le dogme de l'Infaillibilité.

Or c'est là, c'est à cette journée mémorable de *Mentana* qu'il faut remonter pour trouver l'origine de ce grand mouvement qui a poussé tant de nos jeunes compatriotes vers Rome à la défense de la Papauté.

C'était à l'automne de 1867, la catholicité était dans la consternation ; des hordes de soldats brigands, en partie échappés des